

Condé-sur-Noireau

Les lycéens de Charles-Tellier en colère

OUEST-FRANCE.FR, QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 13 avril 2018

374 mots



Les lycéens de Charles-Tellier ont exprimé leur colère, jeudi matin, au rond-point d'accès à la ZAC. - Crédit Ouest-France

Une centaine de lycéens se sont mis en grève, jeudi matin. L'accès aux études supérieures et la capacité d'accueil de leur internat suscitent leur inquiétude.

La mobilisation

Depuis jeudi matin, les étudiants du lycée Charles-Tellier de Condé-sur-Noireau se sont mis en grève et rejoignent ainsi le mouvement des facs au niveau national. Leurs craintes : la réforme du baccalauréat, le droit d'accès aux études supérieures dans les universités.

Le lycée Charles-Tellier compte 580 élèves, cette année. Les étudiants grévistes, une bonne centaine, issus de toutes les classes de l'établissement, se sont organisés dès 7 h 30 pour expliquer leur action aux usagers, au rond-point donnant accès à la ZAC condéenne.

Capacité d'accueil à l'internat

Toute la matinée, les étudiants ont expliqué leurs craintes sur leur devenir, mais également sur les futures conditions d'accueil dans leur internat : « **Nous allons avoir, à la rentrée prochaine, des étudiants qui vont venir de Cherbourg, Coutances, Saint-Lô (Manche)**, souligne Clément Chavanne, porte-parole des étudiants. **Ce qui représenterait une soixantaine de personnes. Nous avons actuellement un internat de cinq dortoirs d'une capacité d'accueil de 150 élèves.** »

« **On nous a répondu que nous pourrions aller à l'internat du lycée Jean-Guéhenno de Flers**, poursuit-il. **Ça ne nous convient pas, cela va occasionner des frais supplémentaires. Il y a une annexe qui peut faire quatre dortoirs soit 120 places, elle devait être aménagée, et aujourd'hui, rien n'est encore fait. De plus, il y a un manque de communication, nos parents ne sont pas prévenus** », précise Clément Chavanne.

Une lycéenne souligne qu'on leur a bien parlé de gîtes à proximité du lycée, mais sans autre information.

« **Actuellement, nous sommes en analyse de réalisation des travaux à effectuer pour le**

fonctionnement des dortoirs, explique Martine Lelandais, proviseure du lycée. **Les travaux devraient commencer l'année prochaine. Bien sûr, cela va perturber les habitudes, mais il n'y a rien d'arrêté pour l'instant avec la Région ; il n'y aura aucun coût supplémentaire pour les élèves. »**

Les élèves qui le souhaitaient pouvaient accéder librement à leurs classes, ainsi que le personnel enseignant.

Les élèves devaient se réunir jeudi soir, pour décider si la grève était reconductible ce vendredi.